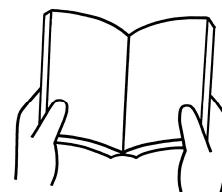


Mercredi 4 février
La réserve naturelle de Bandia



- **Le matin, départ pour une journée d'excursion dans la réserve de Bandia, proche de Dakar. Excursion d'environ 1h30 en 4x4 pour la visite et admirer la faune.**
- **Aux environs de Nguekhokh, halte dans la forêt de baobabs, qui fut une des plus denses du monde. La forêt a vu le nombre de son arbre, emblème du Sénégal, considérablement diminuer.**
- **Déjeuner panier-repas.**
- **Promenade en bateau à Saly.**
- **Retour à Saly.**
- **Messe.**
- **Dîner et nuit à Saly.**



Journée de la Création
LIVRE DE LA GENÈSE

- 01 AU COMMENCEMENT, Dieu créa le ciel et la terre.
- 02 La terre était informe et vide, les ténèbres étaient au-dessus de l'abîme et le souffle de Dieu planait au-dessus des eaux.
- 03 Dieu dit : « Que la lumière soit. » Et la lumière fut.
- 04 Dieu vit que la lumière était bonne, et Dieu sépara la lumière des ténèbres.
- 05 Dieu appela la lumière « jour », il appela les ténèbres « nuit ». Il y eut un soir, il y eut un matin : premier jour.
- 06 Et Dieu dit : « Qu'il y ait un firmament au milieu des eaux, et qu'il sépare les eaux. »
- 07 Dieu fit le firmament, il sépara les eaux qui sont au-dessous du firmament et les eaux qui sont au-dessus. Et ce fut ainsi.
- 08 Dieu appela le firmament « ciel ». Il y eut un soir, il y eut un matin : deuxième jour.
- 09 Et Dieu dit : « Les eaux qui sont au-dessous du ciel, qu'elles se rassemblent en un seul lieu, et que paraisse la terre ferme. » Et ce fut ainsi.
- 10 Dieu appela la terre ferme « terre », et il appela la masse des eaux « mer ». Et Dieu vit que cela était bon.

11 Dieu dit : « Que la terre produise l'herbe, la plante qui porte sa semence, et que, sur la terre, l'arbre à fruit donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. » Et ce fut ainsi.

12 La terre produisit l'herbe, la plante qui porte sa semence, selon son espèce, et l'arbre qui donne, selon son espèce, le fruit qui porte sa semence. Et Dieu vit que cela était bon.

13 Il y eut un soir, il y eut un matin : troisième jour.

14 Et Dieu dit : « Qu'il y ait des luminaires au firmament du ciel, pour séparer le jour de la nuit ; qu'ils servent de signes pour marquer les fêtes, les jours et les années ;

15 et qu'ils soient, au firmament du ciel, des luminaires pour éclairer la terre. » Et ce fut ainsi.

16 Dieu fit les deux grands luminaires : le plus grand pour commander au jour, le plus petit pour commander à la nuit ; il fit aussi les étoiles.

17 Dieu les plaça au firmament du ciel pour éclairer la terre,

18 pour commander au jour et à la nuit, pour séparer la lumière des ténèbres. Et Dieu vit que cela était bon.

19 Il y eut un soir, il y eut un matin : quatrième jour.

20 Et Dieu dit : « Que les eaux foisonnent d'une profusion d'êtres vivants, et que les oiseaux volent au-dessus de la terre, sous le firmament du ciel. »

21 Dieu créa, selon leur espèce, les grands monstres marins, tous les êtres vivants qui vont et viennent et foisonnent dans les eaux, et aussi, selon leur espèce, tous les oiseaux qui volent. Et Dieu vit que cela était bon.

22 Dieu les bénit par ces paroles : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez les mers, que les oiseaux se multiplient sur la terre. »

23 Il y eut un soir, il y eut un matin : cinquième jour.

24 Et Dieu dit : « Que la terre produise des êtres vivants selon leur espèce, bestiaux, bestioles et bêtes sauvages selon leur espèce. » Et ce fut ainsi.

25 Dieu fit les bêtes sauvages selon leur espèce, les bestiaux selon leur espèce, et toutes les bestioles de la terre selon leur espèce. Et Dieu vit que cela était bon.

26 Dieu dit : « Faisons l'homme à notre image, selon notre ressemblance. Qu'il soit le maître des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, des bestiaux, de toutes les bêtes sauvages, et de toutes les bestioles qui vont et viennent sur la terre. »

27 Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme.

28 Dieu les bénit et leur dit : « Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Soyez les maîtres des poissons de la mer, des oiseaux du ciel, et de tous les animaux qui vont et viennent sur la terre. »

29 Dieu dit encore : « Je vous donne toute plante qui porte sa semence sur toute la surface de la terre, et tout arbre dont le fruit porte sa semence : telle sera votre nourriture.

30 À tous les animaux de la terre, à tous les oiseaux du ciel, à tout ce qui va et vient sur la terre et qui a souffle de vie, je donne comme nourriture toute herbe verte. » Et ce fut ainsi.

31 Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon. Il y eut un soir, il y eut un matin : sixième jour.

Ainsi furent achevés le ciel et la terre, et tout leur déploiement.

02 Le septième jour, Dieu avait achevé l'œuvre qu'il avait faite. Il se reposa, le septième jour, de toute l'œuvre qu'il avait faite.

03 Et Dieu bénit le septième jour : il le sanctifia puisque, ce jour-là, il se reposa de toute l'œuvre de création qu'il avait faite.

04 Telle fut l'origine du ciel et de la terre lorsqu'ils furent créés. Lorsque le Seigneur Dieu fit la terre et le ciel,

05 aucun buisson n'était encore sur la terre, aucune herbe n'avait poussé, parce que le Seigneur Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, et il n'y avait pas d'homme pour travailler le sol.

06 Mais une source montait de la terre et irriguait toute la surface du sol.

07 Alors le Seigneur Dieu modela l'homme avec la poussière tirée du sol ; il insuffla dans ses narines le souffle de vie, et l'homme devint un être vivant.

08 Le Seigneur Dieu planta un jardin en Éden, à l'orient, et y plaça l'homme qu'il avait modelé.

09 Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

10 Un fleuve sortait d'Éden pour irriguer le jardin

CANTIQUE des trois enfants (Dn 3)



57 Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !

58 Vous, les anges du Seigneur, bénissez le Seigneur : À lui, haute gloire, louange éternelle !

59 Vous, les cieux, bénissez le Seigneur, 60 et vous, les eaux par-dessus le ciel, bénissez le Seigneur, 61 et toutes les puissances du Seigneur, bénissez le Seigneur !

62 Et vous, le soleil et la lune, bénissez le Seigneur, 63 et vous, les astres du ciel, bénissez le Seigneur, 64 vous toutes, pluies et rosées, bénissez le Seigneur !

65 Vous tous, souffles et vents, bénissez le Seigneur, 66 et vous, le feu et la chaleur, bénissez le Seigneur, 67 et vous, la fraîcheur et le froid, bénissez le Seigneur !

68 Et vous, le givre et la rosée, bénissez le Seigneur, 69 et vous, le gel et le froid,

bénissez le Seigneur,
70 et vous, la glace et la neige,
bénissez le Seigneur !

71 Et vous, les nuits et les jours,
bénissez le Seigneur,
72 et vous, la lumière et les ténèbres,
bénissez le Seigneur,
73 et vous, les éclairs, les nuées,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

74 Que la terre bénisse le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

75 Et vous, montagnes et collines,
bénissez le Seigneur,
76 et vous, les plantes de la terre,
bénissez le Seigneur,
77 et vous, sources et fontaines,
bénissez le Seigneur !

78 Et vous, océans et rivières,
bénissez le Seigneur,
79 baleines et bêtes de la mer,
bénissez le Seigneur,
80 vous tous, les oiseaux dans le ciel,
bénissez le Seigneur,
81 vous tous, fauves et troupeaux
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

82 Et vous, les enfants des hommes,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

83 Toi, Israël,
bénis le Seigneur,
84 Et vous, les prêtres,
bénissez le Seigneur,
85 vous, ses serviteurs,
bénissez le Seigneur !

86 Les esprits et les âmes des justes,
bénissez le Seigneur,
87 les saints et les humbles de cœur,
bénissez le Seigneur,
88 Ananias, Azarias et Misaël,
bénissez le Seigneur :
À lui, haute gloire, louange éternelle !

Bénissons le Père, le Fils et l'Esprit Saint :
À lui, haute gloire, louange éternelle !
56 Béni sois-tu, Seigneur, au firmament du ciel :
À toi, haute gloire, louange éternelle !



Le cantique de saint François d'Assise

Très Haut, tout-puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur,
et toute bénédiction ;
à toi seul, ils conviennent, O Très-Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil,
par qui tu nous donnes le jour, la lumière ;
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.

Loué sois-tu, Seigneur, pour notre sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Feu,
par qui tu éclaires la nuit :
il est beau et joyeux,
indomptable et fort.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix,
car par toi, le Très Haut, ils seront couronnés.

Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.
Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité.

Les arbres

Dès le troisième jour de la création du monde et le premier chapitre de la Genèse, Dieu invente les arbres. Sous leur ramure on se repose, on se convertit, on s'aime, on se révolte, on accouche, on naît...

C'est qu'avec ses racines ancrées dans la matière, avec son tronc dressé dans l'espace tel un trait d'union entre ciel et terre, avec ses branches tendues vers l'éther et l'avenir, l'arbre se prête magnifiquement à une métaphore généalogique, spirituelle ou ésotérique... (Dans les jardins de la Bible F.&M.J Thinard)

Selon les estimations, la planète compte entre 60 000 et 100 000 espèces d'arbres. Près de 40 % d'entre elles seraient menacées de disparition. Ils

jouent un rôle majeur dans le fonctionnement écologique terrestre, en raison de leur capacité à stocker le carbone (leur production de matière sèche annuelle correspond à deux tiers de la production mondiale des plantes terrestres), à prendre une part active dans le cycle de l'eau et de manière générale à constituer les écosystèmes complexes que sont les forêts, sources et refuges de biodiversité.

Ils constituent aussi pour les sociétés humaines une ressource considérable de matériaux (principalement du bois), de denrées (notamment des fruits) et de multiples services. Ils occupent dans presque toutes les cultures du monde une place pratique et symbolique importante.

D'un point de vue botanique toutefois, personne ne s'est sérieusement risqué à relier l'arbre de vie à une espèce connue...Les théories sont en revanche nombreuses quant à la nature de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Certains pensent que quand les deux humains, soudain conscients de leur nudité, se sont habillés de feuilles de figuier, ils se sont emparés de feuillage après avoir mangé la figue. D'autres pensent que le fruit défendu était du blé, ou du raisin, ou des baies de mandragore aux pouvoirs hallucinogènes...

Dans le Midrash, un livre talmudique d'exégèse, un rabbin s'appuie sur le verset 3.9 de la Genèse - « Et la femme vit que l'arbre était bon à manger » - pour conclure qu'il s'agit du cédrat. A l'époque, en effet, ses pousses et ses jeunes feuilles se consommaient faisant de lui un « arbre bon à manger » dans sa totalité. (Dans les jardins de la Bible F.&M.J Thinard)

Genèse 2-09

Le Seigneur Dieu fit pousser du sol toutes sortes d'arbres à l'aspect désirable et aux fruits savoureux ; il y avait aussi l'arbre de vie au milieu du jardin, et l'arbre de la connaissance du bien et du mal.

Apocalypse 2-07

Celui qui a des oreilles, qu'il entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Au vainqueur, je donnerai de goûter à l'arbre de la vie qui est dans le paradis de Dieu. **Livre d'Isaïe 11-01**

Un rameau sortira de la souche de Jessé, père de David, un rejeton jaillira de ses racines. (**Arbre de Jessé 11-1**)

Faune et flore

Le Sénégal est en grande partie recouvert d'une végétation de savane boisée et aride, de type sahélien, excepté dans la région méridionale de la Casamance, mieux irriguée. **Acacia, baobab, palmier et fromager rônier** sont les essences les plus répandues. Le cocotier, parfois haut de 35 m, constitue l'un des plus vieux arbres connus.

Le karité, est un arbre considéré comme sacré, dont la noix entre dans la fabrication de cosmétiques

Le bougainvillée fleurit toute l'année de fleurs rouge, orange ou violette. **Le flamboyant** fleurit rouge écarlate au début de l'hivernage.

Les six parcs nationaux et les réserves (dans lesquels la faune est protégée) font du Sénégal un fabuleux terrain d'observation d'oiseaux. Le Parc national de la Langue de Barbarie et le parc national des Oiseaux du Djoudj sont ainsi réputés pour leur population de pélicans et de flamants roses. Le Djoudj, où se rassemblent près de 400 espèces d'oiseaux est, de son côté, inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco.

Babouins, grivets, patas et colobes rouges sont les mammifères les plus répandus. Les éléphants sont rares et difficiles à apercevoir.

. Sur les rives du fleuve Gambie, on dénombre quelques hippopotames. À l'embouchure des fleuves, dauphins et crocodiles sont en revanche garantis. Quant aux serpents, le pays possède son lot de pythons, de cobras et de mambas. Mais vous ne devriez guère croiser leur chemin.

Les eaux poissonneuses sont de plus en plus rares, ce qui est en passe de devenir un grave problème économique pour le pays. D'une manière générale, les problèmes écologiques (déforestation, érosion des sols, urbanisation, pollution de l'air et de l'eau) s'aggravent d'année en année.

La forêt tropicale a été considérablement réduite au cours des années et ne subsiste guère qu'en Casamance. On verra de très beaux fromagers, palmiers, cocotiers, manguiers.

Sur les berges du Sine-Saloum et en Casamance, la mangrove est partout présente. Accrochées aux racines des palétuviers, des milliers de

petites huîtres délicieuses. Les palétuviers désignent plusieurs espèces d'arbres et d'arbustes ligneux qui sont les seules à pousser les pieds dans l'eau salée, grâce à leur faculté d'adaptation au milieu marin. Prospérant le long des rivages marins et des embouchures, ils supportent la forte salinité de l'eau et l'enniolement régulier grâce à leurs racines aériennes. Ce sont des espèces vivipares dont la graine germe sur l'arbre avant de se détacher et de se fixer dans la vase, permettant de continuer la colonisation des berges.

Plantes alimentaires

- Cultures de base : **mil, sorgho, maïs, riz.**
- **Arachide** : culture phare du pays, utilisée pour l'huile et la consommation.
- Tubercules : **manioc, igname, patate douce**, principalement cultivés dans le sud.



La réserve de Bandia

À moins de 30 minutes de route de Saly, la réserve *de Bandia* abrite de **nombreuses espèces** : phacochères, impalas, rhinocéros, gazelles, singes, tortues géantes, mangoustes, autruches... Ce site est un paradis pour les oiseaux dont le joli *calao à bec rouge*.



La réserve privée de Bandia constitue un petit joyau de réussite écologique par la régénération surprenante de sa flore et la réintroduction de grands mammifères d'Afrique, disparus parfois depuis des siècles, sous la pression démographique et le braconnage.

Outre les animaux et la nature, on peut y découvrir des cases peuls, une meule de charbonnier, des tumulus sérières avec la reconstitution d'une chambre funéraire.

L'Histoire de la réserve de Bandia a commencé en 1981 avec la mise sur pied du PARFOB (projet autonome pour le reboisement de la forêt de Bandia). La superficie de cette réserve est de 3500 hectares de brousse sahélienne et entièrement clôturée. On y trouve aussi des baobabs géants, en particulier un étonnant *baobab-éléphant*.



Le Sénégal n'aurait pu choisir un meilleur emblème. Cet arbre majestueux porte haut les valeurs du pays : l'enracinement et

l'ouverture. Sacré pour plusieurs cultures, c'est aussi un arbre à palabres qu'il est malvenu ou sacrilège de couper. Au Sénégal, le baobab est très présent dans la culture populaire. Un proverbe wolof dit : « *Ragal dou diam gouye* » (« Le peureux n'entaille pas le baobab »), parce que des esprits peuvent être dérangés et parce qu'il n'arrivera pas à ses fins. La langue wolof est remplie de proverbes qui font référence au baobab. Sur le respect dû aux parents, on dit : « *Lou gouye, réy réy gif a di ndeyam* » (« Si grand que soit le baobab, une simple graine est sa mère. »).

Chez les Sérères animistes, le baobab servait de cimetière aux griots, dépositaires de la tradition orale qui occupe en pays sérère, comme dans une bonne partie de l'Afrique noire, le bas de l'échelle sociale. Méprisés et redoutés, les griots, mais aussi leurs femmes et enfants, n'étaient pas enterrés en pleine terre. On disait à l'époque que là où on enterrer un griot, la terre devient infertile. C'est la raison pour laquelle on les momifiait à l'intérieur du baobab. On les embaumait et on les séchait à l'intérieur. On les mettait debout, accrochés de façon que leur corps ne touche pas la terre pour ne pas la rendre impure. Cette pratique discriminatoire a été interdite en 1962 par le président Léopold Sédar Senghor

C'est l'arbre typique de l'Afrique tropicale sèche et l'emblème du Sénégal et de la Guinée. Le baobab africain est une espèce unique par la manière tout à fait singulière dont son tronc évolue au cours de la croissance : ce dernier résulte en effet de la fusion de plusieurs troncs organisés en cercle et laissant en leur centre une



« fausse cavité », unique aux baobabs. Mais quand un trop grand nombre de tiges meurent, l'arbre finit par s'écrouler. Les feuilles caduques atteignent alors jusqu'à 20 cm de diamètre. Elles apparaissent irrégulièrement en mai, un peu avant la saison des pluies, et tombent



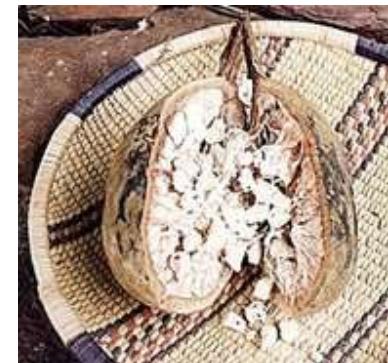
en automne. Dans les lieux plus humides comme la Casamance, les baobabs peuvent rester en feuilles presque toute l'année.



Sénégal : le baobab, l'emblème national en danger

Sur la droite de la route, un grillage de deux mètres de haut sépare la réserve animale de Bandia de la forêt de Nguekokh. Les baobabs les plus chanceux ont poussé à Bandia, zone de safari classée et protégée. Les autres, dans le domaine public de Nguekokh. Puisqu'aux yeux de la loi foncière, la commune peut octroyer des parcelles de terre à n'importe quel villageois, les abattages d'arbres pour dégager de l'espace sont fréquents. « *Le nombre de baobabs rétrécit à vue d'œil* », soupire le biologiste. S'ils ne sont pas rasés, les *Adansonia digitata* (nom scientifique, NDLR) subissent l'intervention de l'Homme quotidiennement. « *Les éleveurs montent dessus pour en couper les feuilles et pour nourrir leur bétail. Résultat, l'arbre ne peut plus se régénérer, développe des formes de cancers au niveau des branches et périclité* », explique Tomas Diagne. Autre fléau pour la régénération du baobab, peut-être le plus inquiétant : l'utilisation de ses fruits à des fins commerciales. « *Des gens dont c'est le métier collectent les fruits car leur pulpe a une valeur marchande. Ils se vendent au kilo partout dans le monde.* » En effet, le « pain de singe » que l'on consomme en jus est très prisé à travers la planète, notamment en Europe où il s'arrache pour 20 euros environ les 160 grammes de poudre.

Son fruit, le pain de singe, est comestible.



Bénédiction

*Je te bénis, Père,
pour Jésus ton fils,
ce grand arbre tout près de
moi dans les ramures,
duquel je peux m'abriter
afin que le vent
soit moins fort,
la bourrasque moins
meurtrière.*

*Entre lui et moi, il y a
souvent ce rideau
de pluie et de vent
qui le cache à mes yeux et me fait plaindre d'être seul.*

*Ouvre mes yeux et fais-moi découvrir que,
si la Croix de ton Fils n'était pas à mes côtés,
grand Arbre protecteur,
il y a bien longtemps que j'aurais disparu
arraché par la tempête ou fracassé par la foudre.*

*Bénis sois-tu pour cette présence discrète
et combien efficace
qui me permet de croître à travers l'épreuve
et de devenir, à mon tour,
un grand arbre à l'abri duquel les plus faibles
et les plus petits pourront se réfugier
et grandir à leur tour.*

*Fraternité des priants pour la paix
Prier pour l'Afrique et les Africain s n°44 - juin 2003*



Somone

Somone, souvent appelé **La Somone**, du nom d'un petit fleuve local, est une commune située sur la Petite-Côte, à 77 km au sud de Dakar. C'est un petit village niché au cœur d'une magnifique lagune. D'une superficie de 700 ha, la lagune de la Somone est classée réserve naturelle. Tout au long de l'année, de nombreuses espèces d'oiseaux la fréquentent : pélicans, hérons et aigrettes, flamants roses... Le village de Somone est une petite station balnéaire qui vit du tourisme. Une balade en pirogue dans la mangrove et une autre sur la lagune en pirogue munie d'une seule voile si caractéristique.



La lagune

Fial

le village natal tant aimé de Léopold Sédar Senghor

Enfant, dans son village, il a tout ce qu'il désire : la liberté, le soleil et le rêve. A l'ombre d'un baobab centenaire, il écoute, fasciné, la voix d'une femme qui s'élève, forte, claire et mélodieuse. C'est une griotte, chanteuse, conteuse et poétesse qui fait les louanges des illustres ancêtres du dignitaire...

Le père de Léopold veut qu'il aille à « l'école des Blancs », c'est-à-dire qu'il apprenne à lire et à écrire en Français. Au début tout lui semble pittoresque dans le Français, jusqu'à « la musique des mots » dira-t-il plus tard. Dans son village, quand les gens se rencontrent le matin, ils disent :

-Nou yongua diam ?
 -vous passez la journée en paix ?
 -Diam soom kay, nam fiyo?
 -Oui, et toi?
 -Mékhé méne!
 -Je suis là!"'

Léopold Sédar Senghor, le poète des paroles qui durent
 Véronique Tadjo William Wilson Ed. A dos d'âne

L'Arbre à vocations

Où est-il
 L'arbre des prêtres ?
 Dans quel champ
 trouver l'arbre à religieuses ?
 Dans quelle forêt, ces arbres rares
 qui produisent prêtres, religieux*
 et religieuses, catéchistes et évangélistes,
 mamans et papas-catéchistes ? L'avez-vous jamais vu ?
 Jamais rencontré ? Tous les jours, on me demande
 à moi, évêque,
 de le faire pousser, cet arbre mais où est le terrain, le trou,
 l'eau, le fumier ? Chaque année, on me dit de grimper dessus
 pour y cueillir des prêtres et des sœurs et on me pousse
 à aller le secouer pour qu'il en tombe des apôtres.
 Et je m'en vais parcourir les chemins et je vais
 d'une communauté chrétienne à l'autre
 et je visite les familles les unes après les autres.
 N'avez-vous pas chez vous mon arbre,
 l'arbre qui manque dans mon verger ?
 N'êtes-vous pas vous-même
 l'arbre rare et qui doit être planté dans mon champ ?
 Familles soyez la bonne terre.
 Communautés chrétiennes, soyez une pépinière,

Educateurs, apportez la bonne eau.
 Femmes et hommes, enfants et jeunes,
 parents et éducateurs
 cherchons ensemble l'arbre à vocations, en priant
 et faisant quelque chose,
 en faisant confiance à Dieu sans calcul :

La graine - l'appel de Dieu - sera semée, et elle donnera
 l'arbre de la vocation
 à l'ombre de la grande Croix au soleil glorieux
 de la Résurrection :
 Que le cœur qui aime l'Eglise dise : Oui ! Amen !

Mgr A.T.SANON, évêque de Bobo-Dioulasso

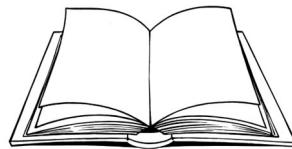


Senghor élu président de la république du Sénégal

Messe

4ème Semaine du Temps Ordinaire de la férie

Lecture de 2 Samuel 24 52.9-17)



En ces jours-là, le roi David dit à Joab, le chef de l'armée, qui était près de lui : « Parcourez toutes les tribus d'Israël, de Dane à Bershéba, et faites le recensement du peuple, afin que je connaisse le chiffre de la population. » Joab donna au roi les chiffres du recensement : Israël comptait huit cent mille hommes capables de combattre, et Juda cinq cent mille hommes.

Mais après cela, le cœur de David lui battit d'avoir recensé le peuple, et il dit au Seigneur : « C'est un grand péché que j'ai commis ! Maintenant, Seigneur, daigne passer sur la faute de ton serviteur, car je me suis vraiment conduit comme un insensé ! » Le lendemain matin, David se leva. Or la parole du Seigneur avait été adressée au prophète Gad, le voyant attaché à David : « Va dire à David : Ainsi parle le Seigneur : Je vais te présenter trois châtiments ; choisis l'un d'entre eux, et je te l'infligerai. »

Gad se rendit alors chez David et lui transmit ce message : « Préfères-tu qu'il y ait la famine dans ton pays pendant sept ans ? Ou bien fuir devant tes adversaires lancés à ta poursuite, pendant trois mois ? Ou bien la peste dans ton pays pendant trois jours ? Réfléchis donc, et vois ce que je dois répondre à celui qui m'a envoyé. »

David répondit au prophète Gad : « Je suis dans une grande angoisse... Eh bien ! tombons plutôt entre les mains du Seigneur, car sa compassion est grande, mais que je ne tombe pas entre les mains des hommes ! » Le Seigneur envoya donc la peste en Israël dès le lendemain jusqu'à la fin des trois jours. Depuis Dane jusqu'à Bershéba, il mourut 70 000 hommes. Mais lorsque l'ange du Seigneur étendit la main vers Jérusalem pour l'exterminer, le Seigneur renonça à ce mal, et il dit à l'ange exterminateur : « Assez ! Maintenant, retire ta main. » L'ange du Seigneur se trouvait alors près de l'aire à grain d'Arauna le Jébuséen.

David, en voyant l'ange frapper le peuple, avait dit au Seigneur : « C'est moi qui ai péché, c'est moi qui suis coupable ; mais ceux-là, le troupeau, qu'ont-ils fait ? Que ta main s'apesantisse donc sur moi et sur la maison de mon père ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 31 (32), 1-2, 5, 6, 7

**R/ Enlève, Seigneur,
l'offense de ma faute. (Cf. Ps 31, 5c)**

Heureux l'homme dont la faute est enlevée,
et le péché remis !

Heureux l'homme dont le Seigneur ne retient pas
l'offense,
dont l'esprit est sans fraude !



Je t'ai fait connaître ma faute,
je n'ai pas caché mes torts.
J'ai dit : « Je rendrai grâce au Seigneur
en confessant mes péchés. »
Et toi, tu as enlevé l'offense de ma faute.

Ainsi chacun des tiens te prierà aux heures décisives ;
même les eaux qui débordent ne peuvent l'atteindre.
Tu es un refuge pour moi, mon abri dans la détresse ;
de chants de délivrance, tu m'as entouré.

Évangile de Jésus-Christ selon saint Marc (6, 1-6)

En ce temps-là, Jésus se rendit dans son lieu d'origine, et ses disciples le suivirent. Le jour du sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. De nombreux auditeurs, frappés d'étonnement, disaient : « D'où cela

lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée, et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? N'est-il pas le charpentier, le fils de Marie, et le frère de Jacques, de José, de Jude et de Simon ? Ses sœurs ne sont-elles pas ici chez nous ? » Et ils étaient profondément choqués à son sujet. Jésus leur disait : « Un prophète n'est méprisé que dans son pays, sa parenté et sa maison. » Et là il ne pouvait accomplir aucun miracle ; il guérit seulement quelques malades en leur imposant les mains. Et il s'étonna de leur manque de foi. Alors Jésus parcourait les villages d'alentour en enseignant. – Acclamons la Parole de Dieu.

